



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Lettre d'information n° 201 – février 2022

Séances publiques

Vendredi 4 février

– Note d'information de MM. Jean-Noël ROBERT et Arthur DeFrance : « Le projet de digitalisation du *Hôbôgirin* ».

– Communication de M^{me} Muriel Debié, sous le patronage de M^{me} Françoise BRIQUEL-CHATONNET et de M. Christian ROBIN : « *L'Histoire d'Alexandre* syriaque et le Coran : re-datation et histoire des textes ».

Vendredi 11 février

– Communication de M. Pascal Butterlin, sous le patronage de Nicolas GRIMAL : « Le projet "Citadelle de Sargon" : les enjeux de la reprise des recherches archéologiques à Khorsabad ».

Vendredi 18 février

Pas de séance. Congés d'hiver.

Vendredi 25 février

– Communication de M^{mes} Corinne Bonnet, correspondant étranger de l'AIBL, et Gabriella Pironti, sous le patronage du Président Henri LAVAGNE : « *Athéna Obrimopatré* (« Au père puissant ») : les dieux d'Homère au prisme de la parenté ».

* En grande salle des Séances
Institut de France 23, Quai Conti, 6^e
Bus 24, 27, 39, 95 – M° 1, 4, 7, 10

Retrouvez la Lettre d'information de
l'AIBL > <https://www.aibl.fr>



Vie de l'Académie

L'Académie, dans sa séance du vendredi 21 janvier 2022, a élu Secrétaire perpétuel M. Nicolas GRIMAL. Professeur émérite au Collège de France, professeur émérite à la Sorbonne et ancien directeur de l'Institut français d'Archéologie orientale du Caire (IFAO), M. Nicolas GRIMAL est un égyptologue, notamment spécialiste des représentations et de l'idéologie de la civilisation pharaonique ainsi que des textes sapientiaux et didactiques. Pionnier dans l'utilisation des bases de données informatisées, il a joué un rôle déterminant dans le domaine du traitement des hiéroglyphes sur ordinateur. Comme archéologue, il a notamment dirigé les fouilles du Temple d'Amon-Rê de Karnak et a pris part aux fouilles de Balat dans l'oasis de Dakhla. Secrétaire général de la commission des fouilles du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères de 2014 à 2022, il dirige les éditions orientalistes Soleb.



In memoriam

Né le 7 mai 1932 à Metz, Philippe CONTAMINE, qui avait été élu membre de l'Académie le 14 décembre 1990, au fauteuil de Paul LEMERLE, est décédé à Paris le 26 janvier 2021, à l'âge de 89 ans.

Spécialiste de la guerre au Moyen Âge et notamment de la guerre de Cent ans et de Jeanne d'Arc, Philippe CONTAMINE était un historien de la société médiévale française, tout particulièrement attaché à l'étude de la noblesse, de la religion et des pouvoirs. Agrégé d'histoire et docteur ès lettres, sa carrière se déroula à l'Université de Nancy II, où il fut nommé professeur à l'âge de 38 ans seulement, puis à l'Université de Nanterre, enfin à la Sorbonne qui lui conféra l'éméritat. Directeur du centre Jeanne-d'Arc d'Orléans de 1985 à 1989, il fut longtemps le secrétaire de la Société de l'Histoire de France, qu'il présida. Il siégea, entre autres, au Comité des Travaux historiques et scientifiques, au conseil scientifique de l'École des Chartes, au Comité pour l'Histoire économique et financière de la France, au conseil scientifique du centre d'Études d'Histoire de la Défense, qu'il présida, et au conseil d'administration du musée de l'Armée. A l'Académie, il fut longtemps un membre très actif de la commission administrative et l'un des directeurs du *Journal des Savants*. Il dirigea aussi, de 2001 à 2010, le Centre de Recherches humanistes de la Fondation Thiers. Son œuvre restera comme un monument d'érudition. Sa bibliographie compte une quarantaine d'ouvrages, souvent réédités, et de très nombreux articles, dont plusieurs ont été réunis par l'Académie en 2005 dans un volume de ses *Mémoires* intitulé : *Pages d'histoire militaire médiévale (XIV^e-XV^e s.)*. Parmi ses dernières publications, on mentionnera une somme consacrée à *Jeanne d'Arc* (2012), une biographie de *Charles VII* (2017), dans laquelle il rend justice au sens politique de ce monarque, contrecarrant ainsi bien des jugements injustes véhiculés à son encontre par l'historiographie traditionnelle, ou bien, tout récemment, un recueil d'études intitulé : *Nobles et noblesse en France, 1300-1500* (2021).



Né le 29 avril 1929 à Trikomo (Chypre), Vassos KARAGEORGHIS, qui avait été élu associé étranger de l'Académie le 26 octobre 1984, au fauteuil de Georges DOSSIN, est décédé à Nicosie le 21 décembre 2021, à l'âge de 92 ans.

Maître incontesté de l'archéologie chypriote et historien incontournable de l'île de Chypre depuis la Préhistoire jusqu'à l'Antiquité classique, notamment à l'époque mycénienne, Vassos KARAGEORGHIS était un protohistorien et un helléniste de très haute réputation internationale. Diplômé de l'University College de Londres, où il fut notamment formé par Sir Mortimer Wheeler, qui l'initia aux méthodes de l'archéologie scientifique dans la ville romaine de *Verulamium*, il débuta sa longue carrière comme conservateur du musée de Chypre, avant de prendre la direction, à seulement 34 ans, du Service des Antiquités de la République de Chypre. Il fut professeur dans de nombreuses universités anglophones, à Harvard notamment, et directeur associé à la IV^e Section de l'EPHE. Ses découvertes les plus remarquables ont été celles des nécropoles de Salamine et de Kition, auxquelles il consacra de nombreux ouvrages et catalogues. Il laisse une œuvre considérable, comportant plus de 70 monographies, et aura particulièrement contribué à mieux montrer comment Chypre a joué le rôle de pont entre l'Orient et l'Occident. Membre de nombreuses sociétés savantes, dont le Deutsches archäologisches Institut, la Society of Antiquaries of London et la Société archéologique d'Athènes, il avait été élu par plusieurs académies européennes parmi les plus prestigieuses : l'Académie d'Athènes, l'Accademia nazionale dei Lincei, la British Academy, l'Österreichische Akademie der Wissenschaften et l'Académie royale des Lettres, Histoire et Antiquités de Stockholm. Sa notoriété et l'ampleur de son œuvre lui ont valu de recevoir les doctorats *honoris causa* de très nombreuses Universités, à travers le monde, dont celles de Lyon, de Bruxelles, d'Oxford et de Göteborg.

Activités des membres

M. Michel ZINK, alors secrétaire perpétuel de l'Académie, a donné, le **3 mars 2021**, à l'Association des Historiens, une conférence sur « La culture européenne du Moyen Âge central ». Il a présenté, le **20 mars**, en visioconférence à l'Université d'Artois, à l'occasion du 7^e festival « Arts Chine » et dans le cadre du colloque : « Transferts culturels : concept et art » une communication intitulée : « La poésie du Moyen Âge : une poésie européenne ». Le **19 mars**, de 18h20 à 19h, il a été l'invité de Laurent Lemire sur Radio Notre-Dame pour son livre *On lit mieux dans une langue qu'on sait mal*. Sur France Inter, il a été, le **27 mai**, de 17h à 18h, l'invité de l'émission « Par Jupiter ! » de Charline Vanhoenacker et Alex Vizorek sur le Moyen Âge et *On lit mieux dans une langue qu'on sait mal*. Pour visionner cette interview > <http://www.franceinter.fr>. Le **5 juillet**, il a prononcé en visioconférence la conférence d'ouverture des 52^e journées Romanes de Cuxa, dont le thème était « Merveilles et miracles à l'époque romane », sur « La merveille, la nature et l'humanité ». Pour en savoir plus > <http://cuxa.org>. Il a donné, le **16 octobre**, devant l'Académie des Sciences, Arts et Lettres de Dijon une conférence d'hommage au doyen **Jean RICHARD**, membre de l'Académie. Le **3 novembre**, il a prononcé à la Sorbonne une allocution d'ouverture du colloque célébrant le millénaire de la naissance de sainte Geneviève, placé sous le haut patronage de l'AIBL, ainsi que sous celui de l'archevêché de Paris et de la mairie de Paris. Le **13 novembre**, il a donné à Forcalquier, dans le cadre des manifestations célébrant la restauration de la cathédrale, une conférence sur « Les troubadours et l'inquiétude de l'amour ». Enfin, le **21 novembre**, de 17h à 18h, il a été l'invité de l'émission « Littérature et châtement » de Clara Dupont-Monod (France Inter) sur Tristan et Iseut. Pour écouter cette émission > <http://www.franceinter.fr>.

M. Nicolas GRIMAL, secrétaire perpétuel de l'Académie, a organisé, à l'auditorium de l'Institut de France, un cycle de conférences sur « **L'archéologie française dans le monde** », qui a débuté en septembre dernier et s'achèvera au début du mois de février prochain, en vue de présenter, à travers l'étude de sites exemplaires, le travail de recherche effectué par des équipes d'archéologues français concourant tout particulièrement au rayonnement scientifique et culturel de notre pays et à sa diplomatie d'influence avec les pays hôtes. Il en a prononcé la conférence introductive, au cours de laquelle il a dressé un panorama général de cette action, à laquelle l'AIBL apporte son soutien scientifique, comme elle le fait avec l'ensemble du réseau des institutions de recherches à l'étranger, qu'elles soient placées sous la tutelle du ministère de la Recherche, de l'Enseignement supérieur et de l'Innovation, comme les cinq grandes écoles françaises à l'étranger, ou bien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, comme les programmes évalués et soutenus par la commission consultative des fouilles françaises à l'étranger, ou sous celle des deux, comme les unités mixtes de recherche françaises à l'étranger et les centres qui en dépendent. Au total, sept communications auront été présentées, dont six par des membres ou correspondants de l'Académie : « Faire de l'archéologie aujourd'hui en Mésoamérique » (**Dominique MICHELET**), « Entre steppes et oasis : en Asie centrale avant la route de la soie » (**Henri-Paul FRANCFORT**), « L'archéologie classique aujourd'hui : les prestiges de la tradition et l'am-

pleur des nouveaux défis » (**Pierre GROS**), « L'histoire de Samarkand revisitée par l'archéologie » (**Frantz Grenet**), « Alexandrie, ville phare du monde hellénistique » (**Jean-Yves EMPEREUR**), « Bilan de 20 années de recherches sur la côte de la Mer Rouge dans la Péninsule du Sinaï » (**Pierre Tallet**), et une par Olivier Henry (Maison de l'Orient) sur « Labraunda et son territoire ». Pour visionner l'ensemble des vidéos de ces conférences > <http://www.institutdefrance.fr>.

Le **12 novembre**, **M^{me} Nicole BÉRIOU** et **M. Jacques DALARUN**, membres de l'Académie, ainsi que Dominique Poirel (IRHT) ont présenté leur édition du *Manuscrit franciscain retrouvé* (Paris, CNRS Éditions, 2021) lors d'une table-ronde organisée par l'École franciscaine de Paris au couvent Saint-François. Pour visionner la vidéo de cette table-ronde > <http://www.cnrseditions.fr>.

Le **13 décembre**, **M. John SCHEID**, membre de l'AIBL, a participé à la réunion du Scientific Advisory Board de l'Österreichische Akademie der Wissenschaften (Vienne).

Nominations et distinctions



M^{me} Catherine Virlouvét, correspondant de l'AIBL, a été élue membre étranger de l'Accademia nazionale dei Lincei (Rome) dans sa classe des sciences morales, historiques

et philologiques. Sa réception s'est déroulée le **11 novembre** à l'occasion de la rentrée académique de cette vénérable institution au cours de laquelle un diplôme lui a été remis par le Président **Roberto Antonelli**, qui est également correspondant étranger de l'Académie.

Le **30 novembre**, **M. Philippe CONTAMINE**, membre de l'Académie, s'était vu décerner le prix littéraire 2021 de l'Association d'Entraide de la Noblesse française (ANF) pour son ouvrage intitulé : *Nobles et noblesse en France, 1300-1500* (Paris, CNRS Éditions, 2021). Pour en savoir plus sur ce prix et l'ANF > <https://www.anf.asso.fr>.



Exposition

Le **30 novembre**, un groupe de l'Académie a été reçu au musée national des Arts asiatiques-Guimet pour une visite de l'exposition

« **Tadjikistan. Au pays des fleuves d'or** » sous la conduite de **M^{me} Valérie Zaleski**, commissaire de l'exposition. Issue d'un travail de recherche de plus dix ans, cette exposition, qui s'étend sur près de cinq millénaires, depuis l'ère chalcolithique jusqu'au I^{er} millénaire ap. J.-C., a pu voir le jour grâce à une collaboration étroite entre le musée Guimet, le musée national du Tadjikistan, le musée des Antiquités de Douchanbé, la Bibliothèque nationale de France et le British Museum. Elle réunit un ensemble exceptionnel d'œuvres, notamment d'orfèvrerie comme celles du trésor de l'Oxus, et d'objets de fouilles exhumés sur de nombreux sites archéologiques (Sarazm, Takht-i Kobad, Takht-i Sangin, Kahkakha, Pendjikent), qui témoignent du vaste réseau d'échanges au cœur duquel s'est trouvé le Tadjikistan depuis l'Antiquité, et des multiples influences qui ont marqué l'art tadjik depuis l'époque achéménide.

Publications des membres



M. Emilio MARIN, associé étranger de l'AI BL, a publié l'été dernier un nouvel ouvrage intitulé : *Augusteum Naronitanum – Od carskog svetišta do muzeja / From an Imperial Shrine to a Museum* (Vid-Zagreb, 2021, bilingue croate-anglais, 432 p.), qui offre une synthèse complète sur la découverte de l'*Augusteum* de Naron, dont la primeur avait été offerte en 1996 à l'Académie, qui a suivi avec régularité, grâce à l'obligeance de son inventeur, ses développements ultérieurs qu'elle a publiés dans ses *Comptes rendus* et à l'occasion de deux colloques co-organisés par ses soins à Paris en 2014 et à Zagreb en 2015. Plus récemment, M. Emilio MARIN a édité les actes du colloque qu'il avait organisé lors du XVI^e centenaire de la mort de saint Jérôme. Ce gros volume a été publié sous le patronage de l'Académie croate des Sciences et des Arts, en croate et en anglais, sous le titre : *Saint Jerome Through the Ages. Cult and Monuments* (Zagreb, Éditions de l'Université catholique de Croatie et l'Institut d'Histoire de l'Art de Zagreb, 2021, 480 p.). Il se clôt avec des conclusions données par **M. André VAUCHEZ**, membre de l'AI BL.

M. Paul GOUKOWSKY, membre de l'Académie, a publié en décembre 2021 un volume intitulé : *D'Alexandrie à Rome. L'itinéraire de l'historien Appien* (Paris, De Boccard, 272 p.). L'apparition de documents nouveaux imposait une mise à jour des données biographiques relatives à cet historien. En 1998, l'auteur avait attiré l'attention de l'Académie sur une épitaphe métrique, publiée en 1985 par Moretti, dont il ressort que le défunt, Appianos, avait épousé une Eutychia, qui pourrait être la fille du grammairien Eutychès de Sicca, précepteur de Marc-Aurèle : on s'expliquerait ainsi que l'historien alexandrin ait été admis dans le cercle des amis de Fronton. Puis, en 2014, un papyrus d'Oxyrhynchos a éclairé d'un jour nouveau la figure d'un autre grammairien, Apion, fêté par les Alexandrins. Apion étant probablement le grand-père d'Appien, on comprend que celui-ci se flatte de compter parmi les principaux citoyens d'Alexandrie et d'avoir obtenu sur le tard la dignité de *procurator Augusti*. L'ouvrage est agrémenté de cinq appendices, le dernier étant consacré au destin de la fameuse « Bibliothèque d'Alexandrie ».

La traduction de l'ouvrage de **M. Laurent PERNOT**, membre de l'Académie, sur *L'art de sous-entendu* (Paris, Fayard, 2018) vient de paraître en anglais, sous le titre : *The Subtle Subtext: Hidden Meanings in Literature and Life*. Translated by W. E. Higgins (University Park, Pennsylvania: PSU Press, 2021, X-170 p.).



M. Shoichi SATO, associé étranger de l'AI BL, vient de publier un livre en japonais intitulé : *Histoire des Peuples Francs, I. Avant Clovis* (Presse Universitaire de Nagoya, 2021, 392 p.). Ce livre comporte dix chapitres, réunis en trois parties, dont les titres sont respectivement : « À la recherche des lieux

d'origine », « Vicissitudes des bandes franques » et « Sous une ombre des Huns ». Il sera suivi de deux autres volumes, consacrés respectivement aux époques mérovingienne et carolingienne.



M. Denis Feissel, correspondant de l'Académie, a réuni dans un recueil intitulé *Études d'épigraphie et d'histoire des premiers siècles de Byzance* (Paris, Association des amis du Centre d'Histoire et Civilisation de Byzance, 2020, XXIV-696 p.) trente-deux de ses articles, initialement parus de 1976 à 2014, avec des compléments inédits. L'analyse d'inscriptions grecques et latines, notamment des épigrammes, de Constantinople, d'Asie Mineure et du Proche-Orient, occupe plus de la moitié du volume. La seconde partie du livre, « Prosopographie et historiographie au siècle de Justinien », conjugue documents et sources littéraires. L'ensemble du recueil s'est donné pour fils conducteurs la géographie historique et l'histoire des institutions.

M^{me} Élisabeth Crouzet-Pavan, correspondant de l'Académie, a récemment publié un ouvrage intitulé : *Venise. VI^e-XXI^e siècle* (Paris, Belin, coll. « Références », 2021, 700 p.). L'ouvrage retrace les vies successives d'une ville qui fut un grand entrepôt du négoce international avant d'être animée au XVI^e siècle par un rebond industriel puis de devenir, à l'heure des redimensionnements de son rôle économique, une capitale culturelle rongée par la mondialisation touristique et ses effets destructeurs. Il étudie comment Venise, qui naît dans un site particulièrement peu propice, se développe et perdure en aménageant un écosystème fragile en transformation incessante. Il analyse l'histoire d'une république qui, longtemps paradigme pour la pensée politique européenne, mettant en scène le spectacle d'une puissance résistante au temps, apparaît cependant comme hantée par sa vulnérabilité. Il place donc au centre de la réflexion les mythes produits par cette ville dans la durée longue de son histoire. *Venise. VI^e-XXI^e siècle* a été écrit comme un ouvrage d'histoire totale.

M. Matthieu Arnold, correspondant de l'Académie, a publié en septembre dernier un ouvrage intitulé : *Albert Schweitzer, prédicateur* (Strasbourg, Association française des Amis d'Albert Schweitzer, *Études Schweitzerziennes* 13, 2021, 244 p.). Fondé sur les centaines de sermons prononcés à Gunsbach, Strasbourg et Lambaréné, qui portent sur le Royaume et sur la vocation adressée à chaque être humain, sur les missions ou bien encore sur le respect de toute vie, ce livre constitue la première monographie consacrée à la prédication du Prix Nobel de la paix. Albert Schweitzer y combat notamment le colonialisme et le nationalisme, tout en plaidant pour une paix véritable et pour une humanité réconciliée.

Publications de l'Académie

Monuments Piot, t. 100

Sous la direction de MM. Henri-Paul FRANCFORT, Alain PASQUIER et Roland RECHT, membres de l'Académie, 146 p., 123 ill., février 2022 – Diff. Peeters (<http://www.peeters-leuven.be> ; tél. 01 40 51 89 20). Particuliers : 80 € ; institutions : 100 €.

Sommaire :

- « Le centième tome », par M. Roland RECHT, membre de l'Académie ;
- « Deux nouvelles images des jardins d'Adonis : tradition et parodie », par M. Gianpaolo Nadalini ;
- « Deux statues antiques redécouvertes à Abbeville : histoire des collections et étude archéologique », par M. Martin Szewczyk ;
- « La *Conquête de Jérusalem* à Angers et la *Vengeance du Christ* dans l'art de la tapisserie du XV^e siècle », par M^{me} Monica Stucky-Schürer ;
- « Une collection méconnue : les manuscrits persans du musée Guimet », par M. Francis Richard ;
- « Une parcelle au cœur de l'histoire : la parcelle de l'an IV », par M. Jean-Pierre BABELON, membre de l'Académie.

Carte archéologique de la Gaule (CAG), sous la direction scientifique de Michel Provost

Poitiers (86/3), par M. Provost, 440 p., 360 fig. + un SIG de 11 p., février 2022, 50 €. Diff. CID, 18 rue Robert Schuman, CS 90003, 94227 Charenton-le-Pont cedex ; tél. 01 53 48 56 30 ; courriel : cid@msh-paris.fr – Comptoir des presses d'Universités, 88 rue Claude Bernard, 75005, Paris ; tél. 01 47 07 83 27.

Avec la parution de la *Carte archéologique de la Gaule* consacrée à Poitiers (CAG 86/3), la couverture du département de la Vienne éditée au mois de décembre 2021 en 2 vol. trouve son couronnement. Dans ce Pré-inventaire, chaque site est doté d'un numéro, reporté dans un SIG (Systèmes d'Information Géographique) réalisé par M. Pierre Nouvel, Professeur à l'Université de Bourgogne-Franche-Comté, à qui est due une ample et originale synthèse, rédigée en tirant profit de l'exploitation de ces données. Les Pictons font leur entrée dans l'histoire à la fin de la Guerre des Gaules, lors du siège par Dumnacus, chef de la tribu des Andécaves, de leur capitale *Lemonum*, désormais localisée à Poitiers, grâce aux cartes du mobilier reporté sur le SIG. Fort du témoignage d'Aulus Hirtius, légat de César, on sait que cette opération militaire échoua, et que les Pictons furent récompensés, en remerciement de leur soutien naval apporté à César dans sa lutte contre les Vénètes, par l'agrandissement de leur territoire de pas moins du tiers de sa superficie, avec l'annexion du sud de l'actuelle Loire-Atlantique et de la Vendée. Leur « amitié » avec le peuple romain explique pour une part le rapide développement consécutif de leur capitale qui bénéficiait d'un excellent positionnement sur la voie menant de Bordeaux à Tours. Dans le cadre d'un plan orthogonal remontant vraisemblablement à l'époque augustéenne dans son premier état, une série de monuments publics fut alors édifiée le long d'une double rue nord-sud s'étendant sur près de 1200 m. Même si on peine toujours à interpréter les vestiges de ce qui pourrait avoir été un sanctuaire impérial et un arc de triomphe, on a en revanche clairement identifié plusieurs rues agrémentées de portiques, et l'on soupçonne même la présence d'un *forum* qui reste à dégager. Cette impressionnante perspective monumentale était ponctuée à ses deux extrémités par deux édifices surplombant le Clain : au nord, les grands thermes de Saint-Germain ; au sud, le plus grand amphithéâtre d'Aquitaine, bâti sans doute à la fin du I^{er} siècle. La ville était par ailleurs abondamment approvisionnée en eau par trois aqueducs. Cette « débauche architecturale » résultait de l'évergétisme de grandes familles indigènes romanisées, qui tiraient leur fortune de l'exploitation foncière du territoire picton. Sous le Haut-Empire, le plateau de *Lemonum* se divise clairement en deux espaces distincts : à l'ouest de la perspective monumentale, l'habitat et les espaces artisanaux du I^{er} siècle reculent, peu à peu, au profit de bâtiments publics (thermes, sanctuaires...), alors qu'à l'est de cet axe habitations et ateliers d'artisans se développent. Sous le Bas-Empire, c'est cette seconde zone, où furent élevés les premiers monuments chrétiens, à l'instar du baptistère Saint-Jean, qui sera ceinturée par un imposant rempart, alors que la première sera abandonnée. La rédaction de ce pré-inventaire doit beaucoup à la documentation réunie au XIX^e siècle par plusieurs chercheurs locaux, comme H. Pinchaud et F. Bonsergent, et à l'aide précieuse de J. Hiernard, grâce auquel l'auteur a pu consulter les données antérieures aux années 1980. Pour autant, les connaissances ont été renouvelées en profondeur par plusieurs grandes fouilles conduites lors des quarante dernières années, notamment par l'INRAP ; que F. Gerber soit vivement remercié pour y avoir libéralement donné accès.

Face au succès permanent dont bénéficie auprès d'un large public la collection de la CAG, qui dispense un moyen incomparable d'accès à l'information archéologique locale, l'Académie a été conduite au cours des années passées à procéder, dans le respect de l'obligation d'exploitation permanente et suivie que lui impose, en tant qu'éditeur, l'art. L 132-12 du code de la propriété intellectuelle, à la réimpression ou à la refonte de pas moins d'une trentaine de pré-inventaires. Les derniers volumes concernés, respectivement dus à Éric Dellong et à Roland Delmaire, portaient sur *Narbonne et le Narbonnais* (CAG 11/1, 2002) et *Le Pas-de-Calais* (CAG 62/1, 1994). En février 2022, deux autres titres seront réimprimés : *l'Ariège* (CAG 09) par J.-M. Escudé-Quillet et C. Maissant, sous la direction de R. Sablayrolles, et les *Vosges* (CAG 88) par M. Michler.



Ci-dessus : Portrait d'Eugène Piot par A. Perrini, © Bibliothèque de l'Institut, ms 2230, f 7. ; ci-contre : Statue d'Hygie, © Abbeville, musée Boucher de Perthes, cl. N. Fruchart, inv. 2018.0.2.

